

A ce léger trait de satire
Ajoutons un dernier couplet ;
Puisque l'Omibus nous fait rire
Souhaitons-le toujours "complet."
En route, avocats, journalistes,
Flâneurs, philosophes, artistes,
Robes-ballons, chapeaux Gibus !
Prenez place dans son enceinte ;
De verser n'ayez nulle crainte,
En escaladant l'Omibus !

SENEQUE.

La Malbaie, 25 juillet 1860.

(Le Canadien.)

Plaisirs et Divertissements.

Théâtre-Français. — Jeudi, on a répété *Marie Jeanne* qui a eu le même succès qu'à sa première représentation. — Ce soir, *L'ouvrage ou le doigt de Dieu*, grand drame en 5 actes, qui a obtenu une immense vogue l'an dernier à Paris.

Théâtre Anglais. — Jeudi, l'exécution de 2 actes de *Robert le Diable*, par M. Philippe, M. Gonibrol et Mme Philippe a été parfaite. Nous reparlerons mercredi de la représentation d'hier soir qui a eu lieu au bénéfice de la charmante Mlle Darcy. Le succès a été complet. L'heure avancée ne nous permet pas d'en dire davantage aujourd'hui.

NOUVEAUX.

Un personnage haut placé de notre ville rencontrant l'autre jour un docteur en médecine, l'aborde le sourire sur les lèvres, et lui donnant une cordiale poignée de main, lui adresse ces paroles :

— "En vérité, docteur, les médecins français ne sont pas suffisamment encouragés dans le pays ; je ne sais pas à quoi cela peut tenir."

— "Moi je le sais, répondit le docteur ; si nous ne sommes pas encouragés, c'est que les hauts fonctionnaires, comme vous par exemple, au lieu de donner leur pratique aux docteurs canadiens, vont s'adresser aux médecins anglais."

On lit dans un journal des environs :

"Hier a eu lieu, le pic-nic annuel de l'association des ***... Une discussion s'étant malheureusement allumée à la fin du repas, plusieurs coups de poing ont été échangés. Du reste, la cordialité la plus franche n'a cessé de régner parmi les convives."

On passait, à New-York, l'examen des aspirants-capitaines de long-cours.

— Que feriez-vous, demanda le professeur au candidat, que feriez-vous à votre riant de porroquet, si, en pleine mer, il arrivait un grain ?

— Monsieur, je ferais manger le grain au porroquet.

Un industriel annonce :

"Les serrures sans clé."
(S'ouvrant par un secret connu de l'acheteur)

Et il ajoute :

N'ayant plus de clé, vous ne pouvez pas la perdre (c'est vrai !)

On ne peut pas vous la voler, (c'est encore vrai !)

On ne peut pas en faire de fausses, (toujours vrai !)

— Mais alors — une idée — si on ne faisait plus de serrures ? ... On ne pourrait pas les forcer.

A la quatrième page d'une certaine feuille

dont nous aurons la charité de taire le nom, on lit la phrase suivante :

"On demande un garçon de ferme de vingt à trente ans, propre à soigner un cheval et une fille de basse-cour du même âge."

Un peintre anglais vient de terminer un tableau qu'il a l'intention d'offrir au prince de Galles, à son arrivée dans notre ville. Voulant s'assurer de la valeur exacte de son œuvre, il a recouru à un procédé renouvelé des Grecs.

Le tableau en question consiste dans le portrait de Nelson, poétiquement représenté au milieu d'un jardin. Le peintre l'a mis à sa fenêtre, toute large ouverte, après-quoi, caché derrière un rideau, il est resté aux écoutes pour saisir au vol les observations des passants.

Le tableau n'était pas là, depuis plus de cinq minutes que deux jeunes gens s'arrêtent dans la rue à le regarder.

— Tiens, ce monsieur dans un jardin !

— Et un monsieur qui a rudement du goût pour les melons, à ce qu'il paraît ; vois-tu celui qu'il s'est mis sur la tête ?

Les irrévérencieux jeunes gens passent. La fenêtre se referme avec fracas. Le peintre se hâte de remettre son tableau à cheval.

— En effet, ils ont peut-être raison, dit-il, la casquette de l'amiral a des formes sphériques qui rappellent vaguement les plus plantureux fruits de mon potager. — Si j'ajoutais 2 poices à la palette ? réfléchit le peintre, mélancolique et pensif.

— Il ajoute deux poices à la palette.

Le lendemain, le tableau est remplacé au même endroit, les jeunes gens de la veille repassent.

— Cri de satisfaction des deux côtés.

— A la bonne heure !

— Il a mis son melon dans une assiette. C'est bien plus convenable comme ça !

A L'ÉCOLE DES FRÈRES.

D. — Dites-moi, Monsieur le rédacteur du *Pays* qui est-ce qui a inventé la poudre ?
R. — Ce n'est pas moi, Monsieur.

Très bien, cette franchise ne restera pas sans récompense. Encore quelques efforts, et en sautant une classe, vous entrerez au cours élémentaire préparatoire.

VARIÉTÉS.

A PROPOS D'UN VOYAGE

(Suite.)

Le village le plus remarquable qui ait attiré sérieusement mon attention est celui de Port Henry. Il est bâti sur une éminence et regarde le lac. Deux églises, l'une catholique et l'autre protestante frappent d'abord les regards, parceque toutes deux sont placées sur un point culminant. Ensuite vous ne vous laissez pas de voir les beaux petits cottages, entourés de beaux arbres et de jolies terrasses. Près du lac vous voyez l'hôtel et une fournaise immense qui fond le fer sur une échelle très considérable. Il se fait aussi un grand commerce de charbon. Ce village deviendra un entrepôt très important pour la navigation du lac Champlain. Mais le bateau n'arrête pas longtemps, et vous avez juste le loisir de jeter un coup-d'œil à la *Roche*. Un waiter annonça aux passagers

au moyen de sa cloche que le dîner nous attendait. Sans laisser mon chapeau, ni mon sac, ni mon parapluie, je donnai le bras à ma parente et nous descendîmes avec des estomacs bien préparés. Un waiter vint aussitôt s'emparer de mes effets pour les caser dans un coin, quand je fus sur le point de lui faire quelque résistance, car qui sait ? tout en étant waiter, il pourrait bien aussi être un voleur. Mais je fus rassuré par ses complaisances toutes gracieuses, et je me contentai d'avoir un œil sur le *qui-vive* ! Un dîner splendide, sur une table richement garnie, suffit pour me faire oublier mes prudences et comme aux États, il faut manger aussi vite que l'on voyage, je me hâtai de faire deux parts, l'une pour ma compagne et l'autre pour moi. Je n'eus pas le dernier morceau dans la bouche que mon chapeau, mon sac et mon parapluie me revinrent à l'idée et aussi le tout me fut rendu avec une politesse toute française. Je blâmais en moi-même les personnes qui m'avaient inspiré des soupçons à propos de rien et je commençai par m'apercevoir que ma vie était en aussi bonne sûreté que mon bagage. Je m'amusai ensuite à visiter le bateau. Tout est dans une propreté et dans une élégance parfaites, au point que vous voyez à presque toutes les cinq minutes un garçon avec un balai qui chasse la poussière devant lui sans vous déranger. On ne saurait être mieux traité dans sa propre maison. Vous voyez des messieurs et des dames enfoncés dans de larges fauteuils et faire la causerie tout à leur aise ! Avec les loups il faut hurler ; je fis comme eux.

Le terme de mon voyage arriva bientôt et je quittai le lac à un endroit appelé *Larabees Point*, — un quai, un bangard, et un hôtel sont les uniques attributs de ce port qui conserve un nom français. Quoique rassuré sur mon sort, je fus cependant très soulagé en mettant le pied sur la terre ferme. Il fallut attendre quelques instants à l'hôtel la voiture de la malle avec laquelle il nous restait quatre milles à faire.

L'Etat du Vermont, l'un des plus beaux États à cause de ses sites pittoresques, de ses habitants paisibles et de la grande valeur de sa culture, possède de très mauvaises routes, en ce sens que le Vermontais n'a rien aplani et semble avoir respecté la nature dans tous ses caprices. Le haut et le bas se rencontrent fréquemment dans ce pays ; vous montez, vous descendez, l'habitude vient à se faire et vous pouvez tout à votre aise réfléchir sur les grandeurs de ce monde. La route que nous suivions courait à travers de frais bocages, de belles terres bien cultivées, et de gras pâturages où paissaient de superbes animaux. De temps en temps, apparaissait un élégant cottage blanc avec sa terrasse et ses dépendances, tenues dans un ordre et une propreté irréprochables. De belles variétés de fleurs répandaient dans l'air un arôme délicieux et vous respirez à pleine poitrine une charmante brise, la plus *cajoleuse* du monde. Des petits oiseaux gazouillaient sur la clôture et dans les arbres, et semblaient nous souhaiter la bien-venue.

La voiture s'arrêta, nous étions arrivés et un instant après la famille nous tendait les bras. Il était trois heures et nous venions de parcourir 175 milles. Je fus tout étonné d'avoir été aussi bien traité dans tout le